ACADÉMIE ROYALE BELGE DE PHILATÉLIE

Résumés des conférences de la réunion du 22 avril 2023

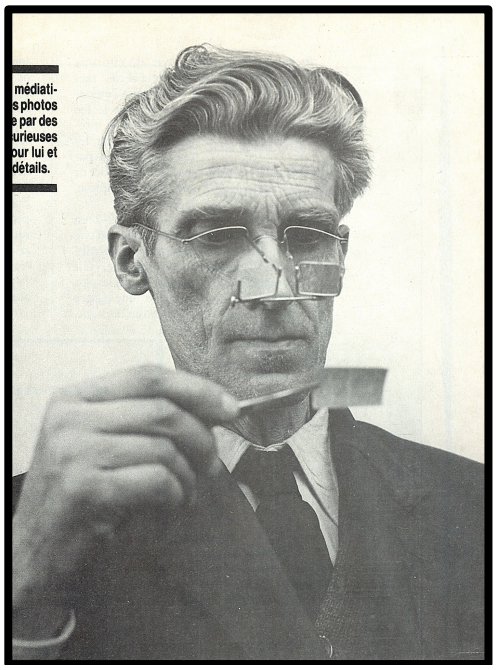
1) Guy Coutant : Jean de Sperati, génie ou escroc ?

Jean de Sperati est né à Pistoia (Toscane) en 1884. Il est devenu sans conteste le plus grand faussaire de timbres-poste de tous les temps. Certains le qualifient de génie, pour d'autres c'est la personne qui a causé le plus de préjudice à la philatélie.

Ses connaissances techniques reposaient sur quatre piliers, hérités de sa famille :

- Connaissance de la philatélie : son frère était négociant en timbres et éditeur d'une des premières revues philatéliques italiennes, le "San Marino".
- Connaissance de la photographie : son deuxième frère était photographe.
- Connaissance du papier : un parent possédait une usine de papier.
- Connaissance de la chimie : il l'a acquise en autodidacte.

Après l'arrestation de son frère pour avoir fabriqué de faux timbres, Jean de Sperati émigre en France, où il tente de faire mieux que son frère dans la fabrication de timbres rares et chers.



Jean de Sperati

Il constate que ses faux reçoivent systématiquement des certificats d'authenticité de la part des experts les plus renommés, ce qui le décide à poursuivre dans cette voie. Cependant, il ne vend pas ses faux comme des timbres authentiques, ce qui serait punissable, mais comme des copies, sachant pertinemment que les acheteurs les considéreront comme des timbres "vrais", munis d'un certificat d'authenticité.

En 1942, cependant, un envoi contenant 18 de ses faux timbres est intercepté par les douanes. Ils sont examinés par les experts et spécialistes les plus renommés, et ... déclarés authentiques, laissant Sperati dans l'expectative d'une énorme amende.

Il a toutes les peines du monde - jusqu'en 1948 - à démontrer qu'il est lui-même l'auteur de ces timbres. Par la suite, il décide de ridiculiser les experts en notant systématiquement ses faux, qu'il appelle désormais "timbres d'art", et en diffusant ses notes dans les médias. Il publie lui-même plusieurs livres sur ses techniques et ses résultats.

Les 18 timbres de Sperati interceptés par la douane en 1942

Finalement, la British Philatelic Society décide de conclure un marché avec Sperati : pour une somme extrêmement élevée, Sperati remet tous ses faux, sa documentation et son matériel technique à cette British Philatelic Society.

Ainsi, tous ses faux sont désormais connus et répertoriés. Ils atteignent des prix élevés dans les ventes aux enchères, où l'on mentionne désormais "c'est un vrai Sperati"...

2) Jean Deposson: L'erreur de Fexhe-le-Haut-Clocher

Lors de l'introduction de l'oblitération à points, les cachets à date sont au type *double cercle*. Le diamètre varie selon le nombre de lettres du bureau de poste.

Nous voyons un cachet à date de 24 mm de diamètre du 19 nov. 1864 : FEXHE-LE-HAUT-CLOCHER.

Pour une raison inconnue et à une date indéterminée, le cachet à date change. Cachet de 26 mm de diamètre du 4 déc. 1871: FEXE-LE-HAUT-CLOCHER (sans le H). Dans les archives, FEXHE n'a jamais eu cette orthographe! Dates extrêmes connues: 4 déc. 1871 au 31 oct. 1873.

Plus tard, on retrouve la bonne orthographe, mais sur un cachet de 23 mm de diamètre.

Cachet à date du 4 décembre 1871. FEXE-LE-HAUT-CLOCHER sans le H

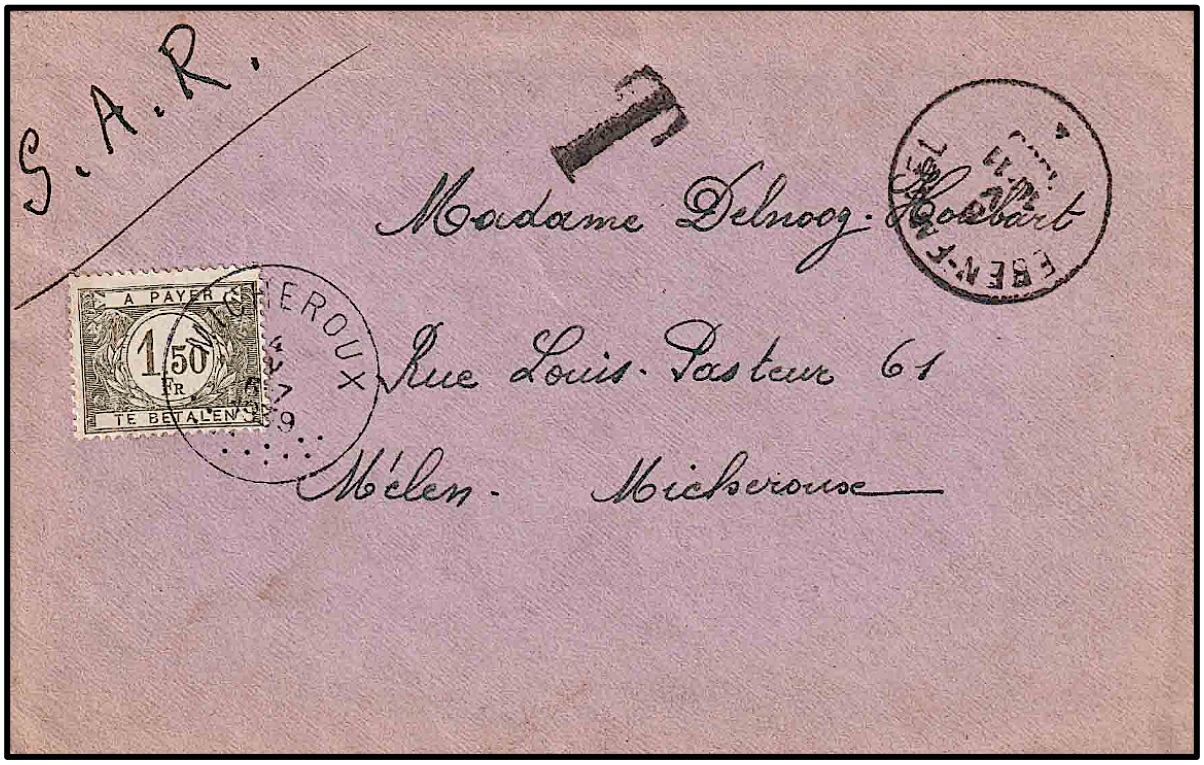
3) Jacques Stes : La poste pour les militaires pendant les mobilisations de 1938 -1939
Franchise ou pas ???

1. La petite mobilisation de 1938 (du 27 sept. au 4 oct. 1938)

Il n'existait pas encore de franchise pour les militaires, ni vers les militaires.

2. Les mobilisations en 1939
   a) mobilisation en mai 1939 en P.P.R. ou Pied de Paix Renforcé
   b) la grande mobilisation (du 25 août 1939 au 10 mai 1940)

Ordre de Service n°19 du 10 mai 1939 : franchise temporaire pour les envois des militaires mais pas pour les envois des civils vers les militaires. Cachet du service militaire + en manuscrit *Correspondance privée / Armée Belge*.



Lettre d'un militaire caserné à Eben-Emael. Taxée, car elle est envoyée le 3 mai 1939, la franchise n'a été introduite que le 10 mai

N.B. : pour les cartes illustrées : franchise si au moins 5 mots.

Pas de franchise si la lettre en 'S.M.' est envoyée par une maison de commerce ou si l'envoyeur est inconnu.

Remarque : les taxes d'exprès et de recommandation doivent bel et bien être payées. Les timbres sont alors affranchis par un cachet rouleau, un cachet diamant ou par une croix de Saint-André pour garantir le secret du lieu d'envoi. La date est inscrite manuellement à côté du timbre.

Pas de franchise pour les cartes de visite.

La correspondance de militaires trouvée dans une boîte postale civile (ce qui n'était pas autorisé si l'on voulait bénéficier de la franchise) devait être acheminée sans le cachet à date.

Les lettres pour l'étranger : pas de franchise. Elles seront taxées suivant le tarif intérieur du pays d'origine (uniquement pour le port manquant).

`

Taxée, car pas de franchise pour les cartes de visite

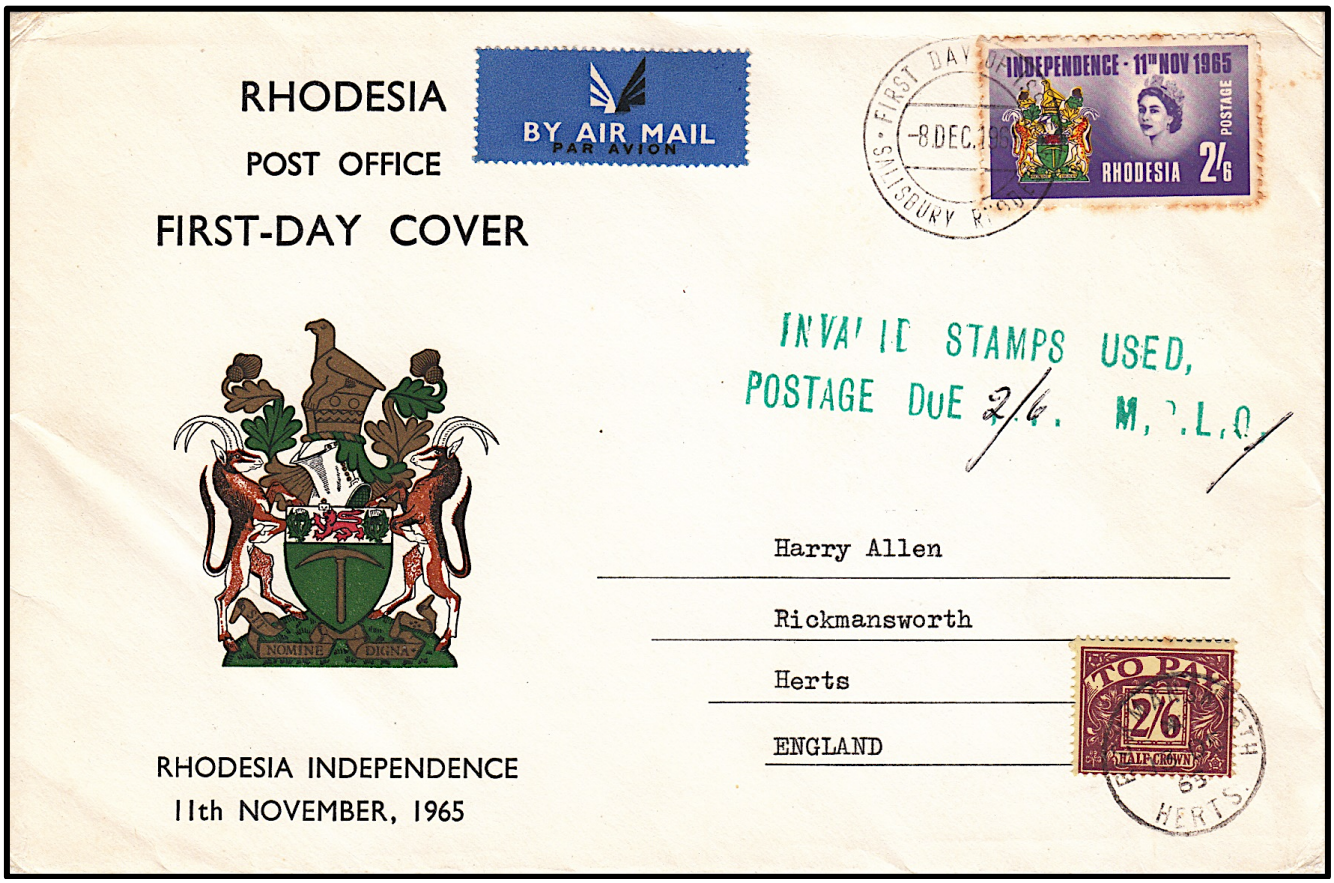
Lettre d'un militaire vers Valenciennes : pas de franchise pour l'étranger

4) Pascal Liévin : La guerre postale contre la Rhodésie 1965-1980

La Rhodésie du Nord (Zambie) et le Nyassaland (Malawi) obtiennent leur indépendance en 1964, mais il s'avère dangereux d'accorder cette indépendance également à la Rhodésie du Sud, à cause du régime ségrégationniste qui y est installé, ce qui rend impossible des élections avec une participation démocratique de la population noire.

Ian Smith, le premier ministre de la Rhodésie du Sud, décide alors de proclamer unilatéralement l'indépendance de son pays, le 11 novembre 1965. La Rhodésie du Sud émet un timbre à cette occasion, mais la Grande-Bretagne refuse de reconnaître cette indépendance et demande au niveau international la suspension des relations postales avec la Rhodésie. Cette demande ne connaît pas de succès, et alors, les Britanniques déclarent le timbre illégal et sans pouvoir d'affranchissement.

En raison du grand mécontentement des Britanniques devant payer les taxes pour recevoir leur courrier venant de Rhodésie, les postes britanniques prennent des précautions notamment par l'utilisation d'un cachet explicatif.



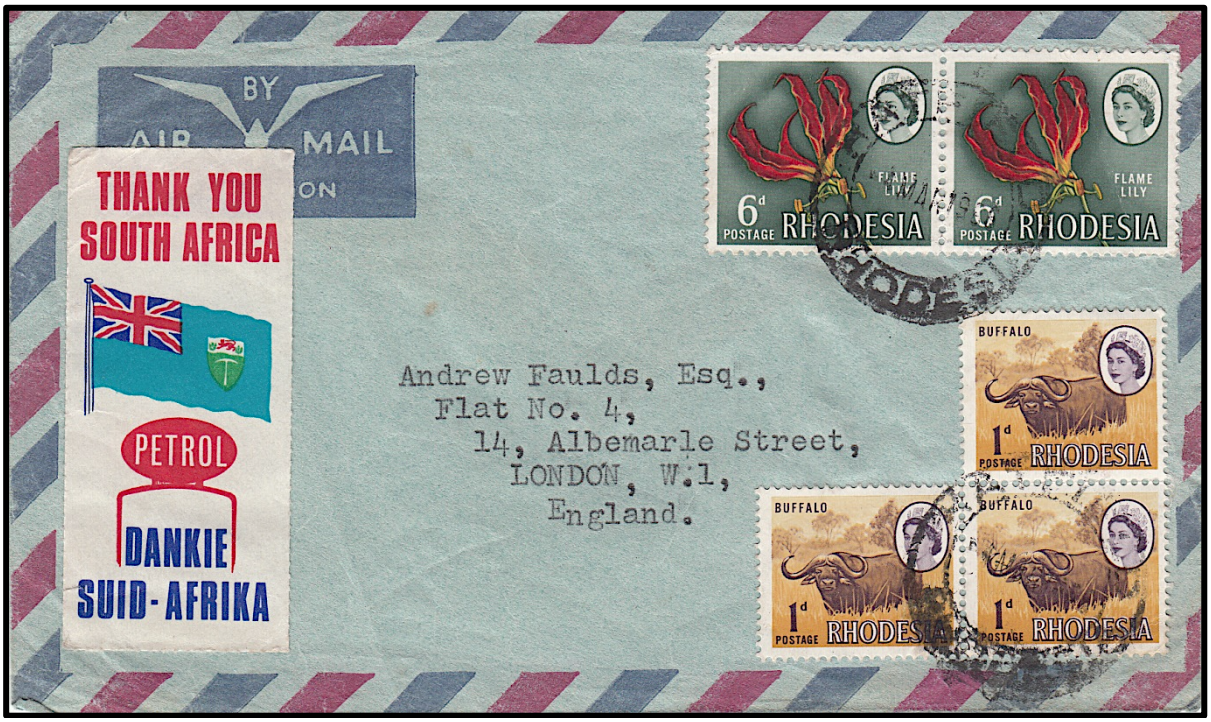
Lettre avec le premier timbre rhodésien.
Taxée, le timbre ayant été déclaré illégal et sans valeur d'affranchissement

Le gouvernement britannique prend alors une décision ridicule en créant un faux timbre, ressemblant fortement au timbre rhodésien.

Le gouvernement rhodésien émet ensuite une nouvelle série : des timbres d'usage courant de l'époque coloniale reçoivent une surcharge *Independence / 11 November 1965*. Ces timbres sont également déclarés illégaux par les autorités britanniques.

Lettre avec un timbre de la deuxième série de Rhodésie.
Taxée, ces timbres ayant été eux aussi déclarés illégaux et sans valeur d'affranchissement

La Rhodésie émet alors une troisième série, toujours avec l'effigie de la reine Élizabeth, mais avec la mention *RHODESIA* au lieu de *SOUTHERN RHODESIA*. Il est étonnant que le gouvernement britannique autorise la livraison vers la Rhodésie de ces timbres, fabriqués à Londres. Cela devient donc impossible pour Londres de déclarer après coup ces timbres illégaux...



Lettre avec des timbres de la troisième série de Rhodésie.
Non taxée, car ces timbres n'avaient pas été déclarés illégaux

Le 2 mars 1970, Ian Smith proclame la République de Rhodésie et rompt avec la monarchie anglaise. Le système décimal est adopté, avec le dollar rhodésien. Et une quatrième série est émise, sans l'effigie royale et en monnaie décimale. Cela relance la guerre postale, qui s'était ralentie avec la troisième série.

Aérogramme avec des timbres de la quatrième série de Rhodésie.
Taxée, ces timbres ayant été eux aussi déclarés illégaux et sans valeur d'affranchissement

Les nouveaux timbres sont eux aussi déclarés illégaux ... à cause de l'emploi du système décimal ! La poste britannique n'y comprend plus rien.

En Grande-Bretagne, les conservateurs gagnent les élections de 1970, et le nouveau premier ministre Edward Heath suspend la taxation des courriers venant de Rhodésie.

Ce n'est finalement qu'après de longues et difficiles négociations que le 21 décembre 1979, les accords de Lancaster House sont signés entre Ian Smith et Margaret Thatcher, ce qui met fin à toutes les sanctions, aussi bien britanniques que des Nations-Unies, contre la Rhodésie.